



BCEAO

BANQUE CENTRALE DES ETATS
DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

**SITUATION DE LA MICROFINANCE
DANS L'UMOA AU 30 SEPTEMBRE 2025**

La présente fiche fait le point de la situation du secteur de la microfinance dans les pays membres de l'Union Monétaire Ouest Africaine (UMOA) au terme du troisième trimestre de l'année 2025. Les informations sur les institutions de microfinance (IMF) se fondent sur l'analyse de l'évolution des indicateurs déterminés à partir de données estimées¹.

A fin septembre 2025, le nombre d'IMF dans l'UMOA s'établit à 527, à l'instar du trimestre précédent. Les IMF de l'Union desservent 20.086.236 de clients, à travers un réseau de 4.858 points de services répartis dans les huit Etats membres de l'Union. Une année plus tôt, le nombre de bénéficiaires était de 19.070.625 pour 4.818 points de services, soit une augmentation de 5,3% et de 0,8% en glissement annuel.

A l'examen des indicateurs d'intermédiation financière, la dynamique de croissance des activités des IMF, en matière d'ouverture de comptes, de collecte de dépôts et d'octroi de crédits à la clientèle, s'est poursuivie au cours du trimestre sous revue.

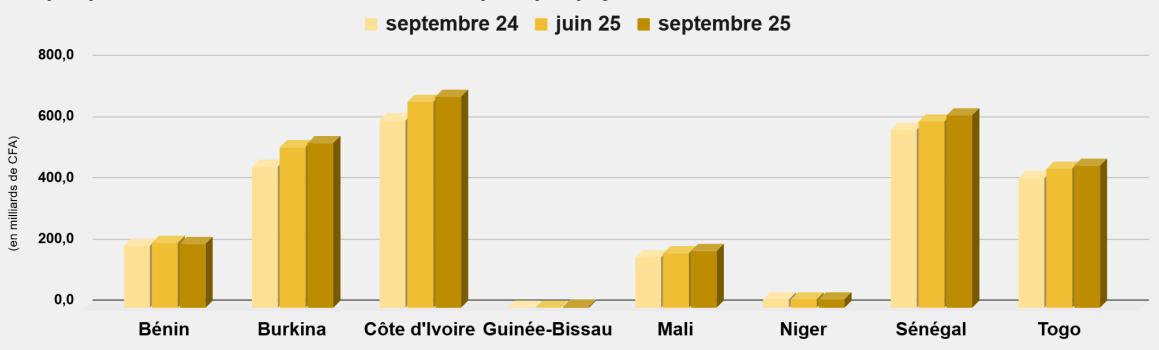
L'encours des dépôts collectés par les IMF s'est accru de 67,7 milliards FCFA (soit +2,5%) par rapport au trimestre précédent, pour s'établir à 2.731,6 milliards FCFA. En glissement annuel, il est noté une augmentation de 11,1%. La hausse trimestrielle des dépôts est observée au Sénégal (+21,5 milliards FCFA, +3,5%), en Côte d'Ivoire (+18,5 milliards FCFA, +2,8%), au Togo (+12,1 milliards FCFA, +2,7%), au Burkina (+11,7 milliards FCFA, +2,2%), au Mali (+6,5 milliards FCFA, +3,7%) et en Guinée-Bissau (+151.000 FCFA, +0,6%). Toutefois, une baisse est notée au Bénin (-2,5 milliards FCFA, -1,2%) et au Niger (-128,1 millions FCFA, -0,5%).

L'épargne mobilisée par les IMF a été constituée à hauteur de 47,3% par les hommes, 23,8% par les femmes et 28,9% par les groupements². S'agissant de leur structure par terme, les dépôts à vue sont prépondérants, avec une part de 57,0%, tandis que les dépôts à terme et les autres dépôts³ représentent respectivement 22,6% et 20,4%.

Le montant moyen des dépôts par client est ressorti à 135.994 FCFA à fin septembre 2025, en hausse par rapport au trimestre précédent (+1,5%), reflétant une augmentation plus rapide des dépôts (+2,5%) par rapport au nombre des clients (+1,1%). En glissement annuel, le montant moyen de l'encours des dépôts a également progressé de 5,4%.

A fin septembre 2025, l'épargne mobilisée par le secteur de la microfinance de l'UMOA représente 5,3% de celle collectée par les établissements de crédit de l'Union, à l'instar du trimestre précédent.

Graphique 1 : Evolution de l'encours des dépôts par pays



Source : BCEAO

L'encours des crédits octroyés par les IMF de l'Union a augmenté de 98,7 milliards FCFA (+3,7%) par rapport au trimestre précédent pour s'établir à 2.780,0 milliards FCFA. En

¹ Les estimations ont été effectuées à partir des données à fin septembre 2025, collectées auprès d'un échantillon de 193 IMF, réalisant plus de 90% des opérations de dépôts et de crédits de la finance décentralisée de l'UMOA. L'échantillon est composé des institutions ayant atteint des encours de dépôts ou de crédits de plus de 300 millions F CFA.

² Un groupement est un groupe constitué en moyenne de dix (10) membres ou clients, solidairement responsables. Les groupements sont comptés sur une base unitaire dans le cadre de l'estimation du nombre de bénéficiaires des services de microfinance.

³ Les autres dépôts se rapportent aux comptes d'épargne à régime spécial, les dépôts de garantie, etc.

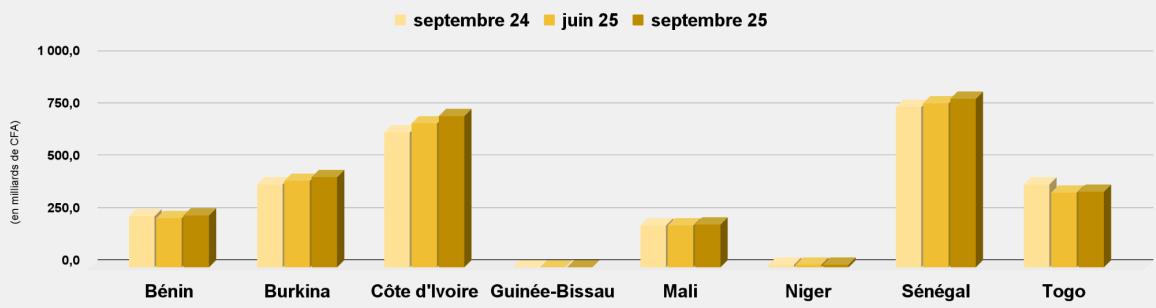
glissement annuel, il a enregistré une progression de +4,6%.

La hausse trimestrielle de l'encours des crédits a été observée dans quasiment tous les pays, à savoir en Côte d'Ivoire (+35,4 milliards FCFA, +5,2%), au Sénégal (+22,1 milliards FCFA, +2,8%), au Burkina (+15,8 milliards FCFA, +3,8%), au Bénin (+11,1 milliards FCFA, +4,7%), au Togo (+8,4 milliards FCFA, +2,4%), au Mali (+6,0 milliards FCFA, +3,0%) et au Niger (+70,7 millions FCFA, +0,6%). En revanche, une baisse est notée en Guinée-Bissau (-1,5 million FCFA, -9,8%).

Les crédits accordés par les IMF sont constitués à 46,3% de concours à court terme. Les prêts à moyen et long termes représentent respectivement 34,0% et 19,7% du total de l'encours des crédits à fin septembre 2025. La clientèle masculine des IMF a bénéficié de 48,1% des crédits, tandis que les femmes et les groupements ont respectivement reçu 31,5% et 20,4% des concours accordés.

Le montant moyen des crédits octroyés par client est ressorti à 138.405 FCFA à fin septembre 2025, en hausse par rapport au trimestre précédent (+2,6%), en lien avec l'augmentation des crédits (+3,7%) plus rapide que celles du nombre des clients (+1,1%). En revanche, en glissement annuel, une baisse de 0,6% est enregistrée sur cet indicateur.

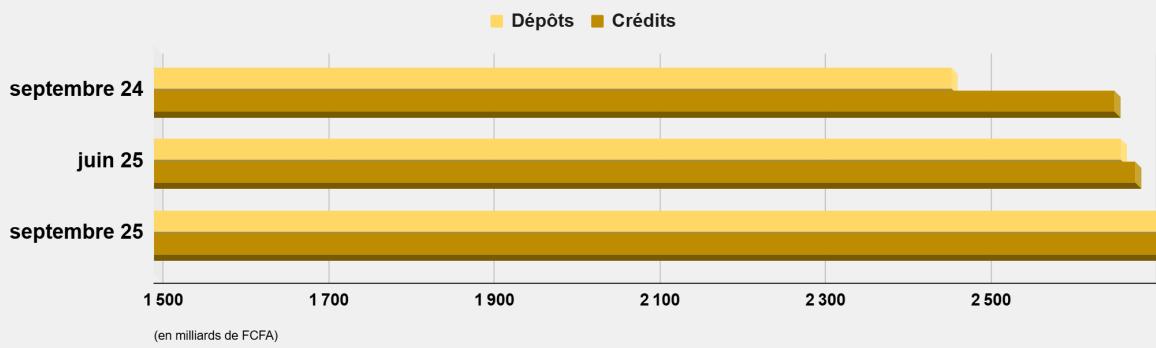
Graphique 2 : Evolution de l'encours des crédits par pays



Source : BCEAO

L'encours des crédits octroyés par le secteur de la microfinance au 30 septembre 2025 représente 7,4% de celui des établissements de crédit de l'Union, après 7,2% au trimestre précédent.

Graphique 3 : Evolution des dépôts et des crédits des SFD de l'UMOA



Source : BCEAO

La qualité du portefeuille de crédits des IMF s'est légèrement améliorée au troisième trimestre 2025, résultant de l'augmentation moins importante des créances en souffrance (+2,4%) comparativement à la hausse de l'encours des crédits (+2,5%). Les créances en souffrance sont passées de 277,9 milliards FCFA à fin juin 2025 à 284,6 milliards FCFA à fin septembre 2025. Le taux brut de dégradation du portefeuille des IMF ressort ainsi à 10,2% à fin septembre 2025, après 10,4% au trimestre précédent, pour une norme maximale de 3,0%. En septembre 2024, ce taux était estimé à 8,9%.

A fin septembre 2025, 10 IMF sont sous administration provisoire, à l'instar du trimestre précédent. Ces structures sont réparties comme suit : 4 au Bénin, 1 au Burkina, 1 en Côte d'Ivoire, 1 au Mali, 2 au Niger et 1 au Togo. Un an plus tôt, le nombre de structures sous administration provisoire s'établissait à 9.

Au total, la dynamique positive de l'évolution des indicateurs d'activités des IMF s'est poursuivie au troisième trimestre de l'année 2025. Toutefois, la gestion du risque de crédit demeure l'un des principaux défis pour consolider les acquis du secteur.

..